



Le bilan 2017 des grandes cultures est globalement le même toutes filières confondues : une année dans la moyenne sur le plan de la production en Grand Est, mais des cotations à la baisse sur les marchés du fait de récoltes abondantes à l'échelle mondiale et d'un euro fort par rapport au dollar.

Pour les céréales, oléagineux et protéagineux, la collecte 2017 est dans la moyenne quinquennale après une année 2016 en retrait. La campagne betteravière 2017/2018, première d'un régime hors quota et prix minimum garanti, touche à sa fin et établit un record de production (+ 23 % sur un an). La production de pommes de terre est également en hausse en 2017 malgré un début de campagne difficile sur le plan climatique. Ces bons résultats se retrouvent au niveau européen, ce qui pénalise le marché en ce début d'année.

La campagne de culture 2017/2018 qui débute est marquée par des événements climatiques (tempêtes début janvier, crues, inondations, neige) qui ont causé des dégâts localement (crues de la Seine, de la Marne et de l'Aube) et qui fragilisent les cultures d'hiver pour la suite de la campagne.

Enfin, en viticulture l'heure est également aux bilans : la récolte 2017 a été perturbée par des événements climatiques en Champagne et en Alsace, mais la qualité est au rendez-vous. Les expéditions sont en légère hausse pour le Champagne, et la filière mise toujours plus sur les marchés d'exportation.

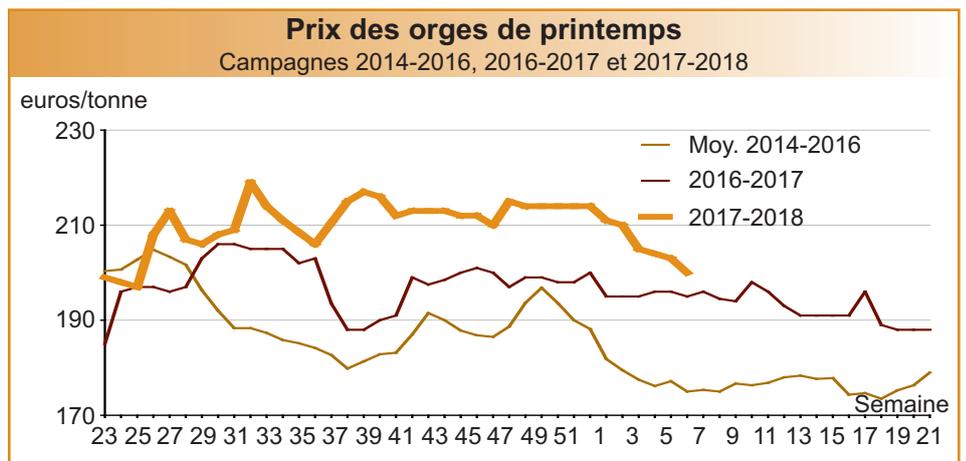
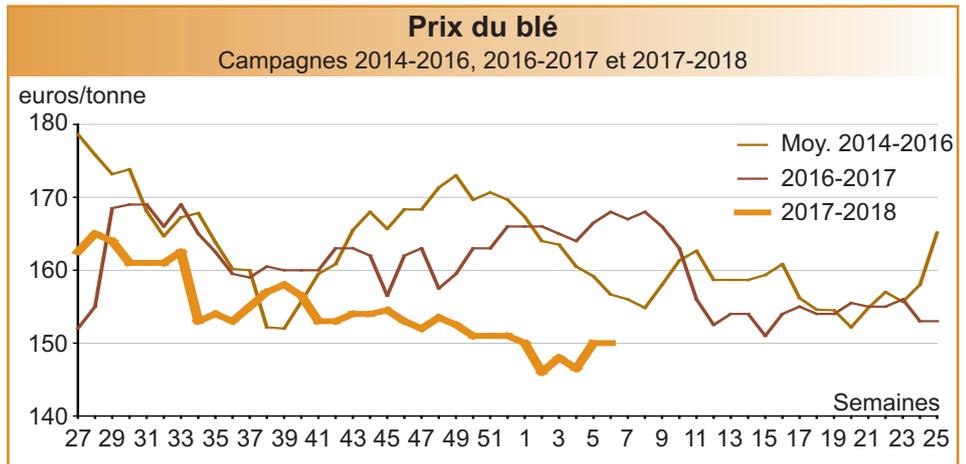
Grandes cultures

Une collecte 2017 dans la moyenne à valoriser sur des marchés déprimés

En céréales, les rendements du blé tendre et des orges sont satisfaisants. Ils compensent un recul sensible des surfaces en 2017 par rapport à 2016, lié à l'augmentation de la sole betteravière, mais cachent une forte hétérogénéité à l'intérieur d'un même département. Ces variations ont été comprises entre +25 et -25% par rapport au rendement moyen dans certains départements. Les résultats du maïs (tant grain qu'ensilage) sont particulièrement bons cette année avec un rendement moyen Grand Est pour le grain de 113 q/ha, et qui dépasse les 100 q/ha dans les trois anciennes régions. Ces bons rendements compensent en partie une érosion des surfaces de maïs grain, notamment en Alsace. Au final le niveau de production (10 Mt) dépasse de 30 % celui de 2016, mais est en recul de 3 % par rapport à la moyenne 2011-2015.

Les cours des céréales sont actuellement pénalisés essentiellement par deux facteurs : une récolte mondiale abondante et un euro fort par rapport au dollar sur les marchés mondiaux. Seul le marché des orges connaît une dynamique porteuse, tirée par l'export tant européen que vers des pays tiers (Arabie Saoudite, Jordanie).

Pour les oléagineux, les très bons rendements du colza (+ 14,3 % par rapport à la



moyenne quinquennale, à 37,5 q/ha) ne compensent pas un recul notable des surfaces sur un an (- 21 %) notamment marqué en Lorraine (- 44 %) où les conditions

d'implantation ont été très mauvaises à l'automne hiver 2016-2017. Finalement, la production est estimée de l'ordre de grandeur de celle de 2016 (1 Mt), et en retrait de

14 % par rapport à la moyenne quinquennale (1,2 Mt). Les retournements de parcelles de colza en Lorraine (et dans une moindre mesure en Champagne-Ardenne) ont permis de développer des surfaces en cultures de printemps comme le tournesol, qui tire cette année son épingle du jeu avec des rendements record pour une production en hausse de 11 % par rapport à la moyenne quinquennale.

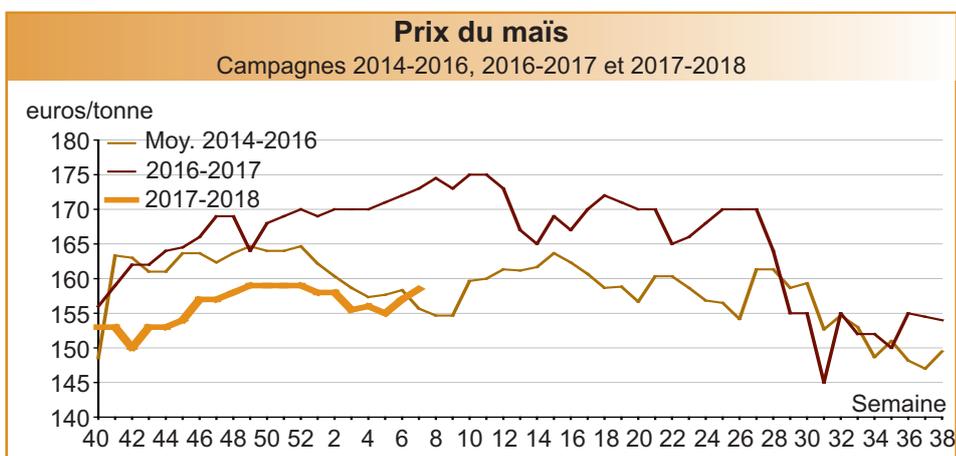
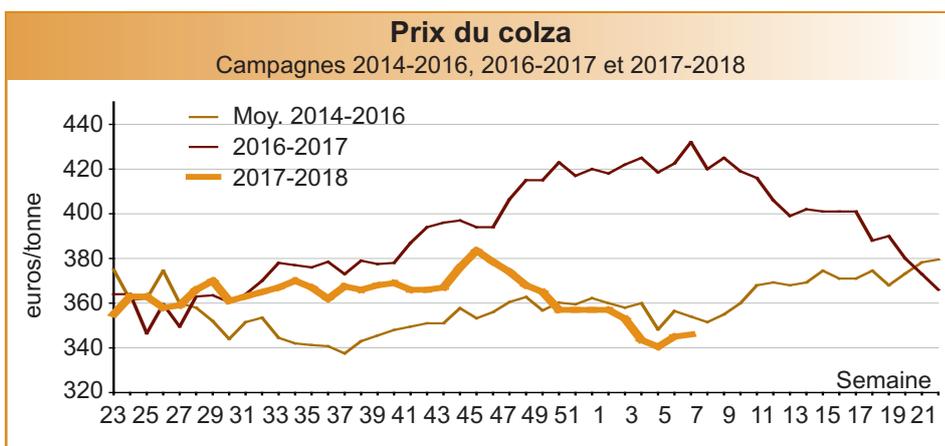
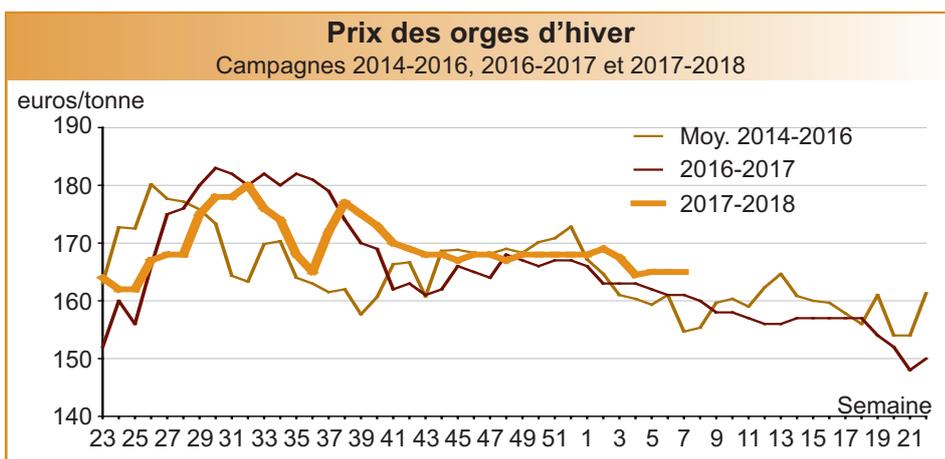
Les cotations des huiles végétales, en plus des fondamentaux des marchés céréaliers valables pour les oléagineux, sont actuellement perturbées par des éléments contraires : si les conditions climatiques défavorables en Amérique du Sud sont un élément haussier, l'actualité des biocarburants et une récolte abondante pèsent sur les cours mondiaux.

Enfin, les protéagineux (pois principalement) présentent un bilan positif cette année avec une production en hausse (+ 16 % par rapport à la moyenne quinquennale avec 155 600 tonnes), notamment grâce à l'augmentation des surfaces (+ 83 % depuis 2012), qui compense des rendements en léger retrait par rapport à la moyenne quinquennale.

Betteraves : la campagne 2017/2018 se termine sur un bilan record

La filière betteraves sucrières a réalisé sa première campagne dans un régime libéralisé hors quotas et prix minimum garanti pour le sucre. En conséquence, la production en Grand Est a connu un bond sur un an (+ 23 %) avec une estimation à 11,2 Mt. En plus d'une augmentation de la sole de betteraves en prévision de la libéralisation du secteur (+ 19 % sur un an), les rendements 2017 sont également en progression et devraient en moyenne se situer autour de 96 t/ha contre 93,2 t/ha l'an dernier. L'hétérogénéité est également de mise pour les betteraves, et le sud de la Champagne semble donner les meilleurs rendements en Grand Est. Les bons rendements en betteraves sont logiquement corrélés à un rendement en sucre élevé (15 t/ha), record au niveau européen selon un groupe sucrier.

Les cotations mondiales pour le sucre n'ont fait que baisser sur le premier semestre 2017 avant de se stabiliser à un niveau historiquement bas sur le second semestre, conséquence d'une production de sucre de canne abondante notamment en Inde et en Thaïlande. Le cours du sucre blanc FOB de Londres est passé de 550 \$/t en janvier 2017 à 390 \$/t en décembre 2017. L'excédent mondial est évalué à 3,9 Mt par FranceAgriMer au 23 janvier 2018. Le prix de vente du sucre blanc (sucre du quota) dans l'UE a logiquement connu un décrochage au mois d'octobre avec la fin des quotas. Il



est passé en deux mois de 490 €/t à 410 €/t, plombé par une production abondante à l'échelle européenne pour la campagne 2017/2018.

Pommes de terre : une bonne année 2017 malgré des cotations à la baisse

L'année 2017 a également été bonne pour la pomme de terre tant sur le segment de la consommation que de la féculerie. De bonnes conditions de culture en Cham-

pagne-Ardenne ont permis l'élaboration d'un rendement dans la moyenne quinquennale de l'ordre de 50 t/ha pour des surfaces en légère progression (+ 1 % sur un an). La production progresse de 20 % sur un an, après une année 2016 marquée par des conditions climatiques très pénalisantes pour le rendement, et de 12 % par rapport à la moyenne quinquennale.

En Alsace, malgré un début de cycle difficile en 2017 marqué par des épisodes de gel, la production a été bonne et les rendements

Production de pommes de terre en tonnes

	Champagne-Ardenne		Lorraine		Alsace		Grand Est	
	Consommation	Féculerie	Consommation	Féculerie	Consommation	Féculerie	Consommation	Féculerie
2012	513 798	246 463	13 680	0	55 080	0	582 558	246 463
2013	515 870	257 860	18 000	0	46 394	0	580 264	257 860
2014	577 665	269 215	26 500	0	46 127	0	650 292	269 215
2015	513 049	217 483	16 000	0	43 061	0	572 110	217 483
2016	485 055	214 701	16 480	0	45 410	0	546 945	214 701
2017*	586 730	267 840	17 950	0	52 038	0	656 718	267 840

Source : Statistique agricole annuelle

*Estimation au 16/02/2018

ont augmenté, aussi bien, sur les primeurs que sur les pommes de terre de conservation. La qualité a été jugée comme bonne de manière générale. La production et les rendements 2017 en Alsace sont les plus importants depuis 2014.

Avec une production totale de l'ordre de 945 000 tonnes cette année, le Grand Est conforte sa position de deuxième région française productrice de pommes de terre. Les cotations sont à la baisse en ce moment, du fait d'une production européenne en hausse cette année, et de stratégies de promotion en grande distribution pour écouler les stocks qui tirent les prix vers le bas.

Des conditions hivernales fragilisantes pour la campagne qui débute

Le début de la campagne de culture 2017-2018 voit l'accumulation d'événements climatiques qui pourraient fragiliser à terme les céréales d'hiver et le colza semés à l'automne 2017. Si l'implantation des cultures s'est déroulée globalement dans de bonnes conditions en Grand Est, la douceur des températures n'a pas permis aux céréales de bien réaliser la phase d'endurcissement (acquisition de la capacité de résistance au gel). Elles sont ainsi plus fragiles en cas de gel brutal ou tardif.

De plus, le mois de janvier 2018 a été marqué par une pluviométrie record ayant entraîné deux épisodes de crues et d'inondations en Grand Est, notamment dans l'Aube et la Marne. Si les surfaces directement touchées sont minoritaires, la stagnation de l'eau dans les parcelles risque à terme d'impacter la croissance des végétaux par hypoxie.

Enfin, les conditions humides rendent plus risqué un coup de froid brutal qui peut occasionner des gelées. D'après Arvalis, au vu des conditions de culture, c'est un risque de « déchaussement » qui est principalement à craindre, à savoir une alternance de gels et dégels qui risque d'endommager mécaniquement le système racinaire.

Selon les résultats d'une enquête du Grise, l'assolement pour 2018 devrait être globalement stable sur un an pour les céréales,

oléagineux et protéagineux en Grand Est. On attend une forte progression des surfaces de colza en Lorraine qui retrouveraient leur niveau d'avant 2016, avec logiquement un recul sur un an des surfaces d'autres cultures comme l'orge et le blé.

Viticulture

VITICULTURE CHAMPENOISE

Une campagne perturbée par des aléas climatiques

La Champagne a subi début avril une période de sécheresse inhabituelle avec un déficit de pluviométrie de plus de 50 % par rapport à une année normale. Au final, 2017 est l'année la plus sèche enregistrée depuis 1959.

La campagne 2017 s'est globalement bien déroulée malgré des gelées printanières qui ont causé jusqu'à la perte de 23 % des bourgeons et touché 80 % des parcelles.

Le retour de températures plus douces à partir de mai a permis le développement de bourgeons secondaires, limitant ainsi les pertes de production attendue.

Les conditions climatiques estivales (cha-

leur et absence d'humidité) ont favorisé un bon état sanitaire de la vigne en Champagne en limitant le développement des maladies cryptogamiques (mildiou et botrytis).

Les vendanges 2017 figurent parmi les plus précoces depuis 1950 après 2003, 2007 et 2011. Elles ont débuté fin août en Champagne et se sont déroulées sur la première décennie de septembre.

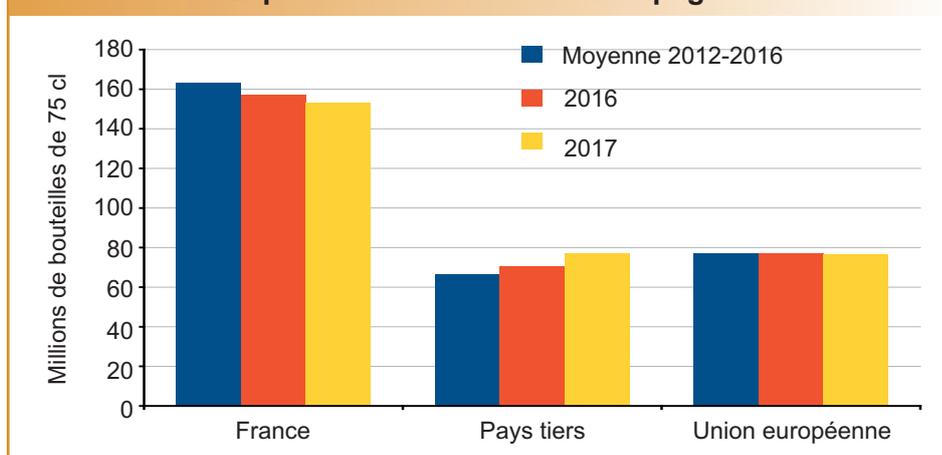
Malheureusement, la Champagne a essuyé de nombreux orages en août et certains secteurs de l'Aisne ont enregistré jusqu'à 50 % de pertes de production. Ces épisodes orageux sont à l'origine du développement de pourriture sur les grappes, accélérant ainsi la récolte des raisins.

Les résultats provisoires des vendanges 2017 indiquent un rendement agronomique moyen de 10 200 kg/ha (source Comité Champagne - janvier 2018). Ces chiffres sont également à relativiser en raison de la forte hétérogénéité de la récolte liée aux événements climatiques de cette année.

Après les rigueurs de l'hiver, les travaux des vignes préparent la nouvelle campagne

Les chantiers d'arrachage hivernaux devraient être supérieurs cette année suite à

Expéditions des vins de Champagne



Source : Comité Champagne

une mesure adoptée par la profession en juillet qui facilite la procédure.

Actuellement se déroulent les travaux de taille dans le vignoble champenois. Cette étape est décisive car elle détermine la vigueur, la quantité et la qualité de la future récolte. Elle est d'autant plus technique et délicate sur les ceps touchés par le gel au printemps 2017 (principalement dans l'Aube).

Par ailleurs, de nouvelles techniques de taille se développent telles que les techniques dites de « pieds montés ». En adoptant une taille haute des ceps, le travail du sol est facilité sous le rang. Un nouveau livret de taille, rédigé par la Corporation des vigneron de Champagne, le Comité Champagne, l'Organisme de Défense et de Gestion (ODG), l'Institut National de l'Origine et de la qualité (INAO) et les professionnels de la vigne et du vin, est prévu pour 2019.

Des expéditions dynamiques

Pour l'année 2017, les expéditions s'établissent à 307,3 millions de bouteilles, soit une hausse de 0,4 % par rapport à 2016. Les dynamiques sont différentes selon les catégories professionnelles (maisons, coopératives, vigneron).

Les expéditions des maisons sont en hausse de 1,4 % grâce à une forte croissance à destination des pays tiers (+ 8,5 %). Les maisons représentent 72,4 % des expéditions totales (en progression de 0,7 % par rapport à l'année 2016).

Les coopératives sont également en hausse de 1,1 %. Cette hausse est réalisée par leur principal marché, la France, en progression de 0,6 %. Les expéditions vers les pays tiers sont particulièrement dynamiques avec une hausse de 13,2 %. En revanche le marché européen recule de 5,1 %.

Seuls les vigneron ne profitent pas de cette dynamique et l'on constate une baisse des expéditions de 3,8 %. En effet, leur principal marché est la France avec 87 % des volumes expédiés. Les ventes en France sont en baisse de 4,9 %. Pourtant, comme pour les autres secteurs professionnels, les expéditions à destination de l'Union Européenne et du reste du monde sont dynamiques et en hausse respectivement de 2,7 % et 8,4 %.

VITICULTURE ALSACIENNE

Précocité, qualité et petits rendements sont les maîtres mots de ce millésime.

L'année 2017 fait partie, avec 2003, 2007, 2009 et 2011 des cinq millésimes les plus précoces de ces quarante dernières années.

Malgré le volume de production globalement très affecté par les épisodes de gel printanier et la baisse de production d'abord estimée entre 15 % et 30 % par rapport à une année à plein potentiel, le millésime est d'une très grande qualité. C'est grâce à de très bons niveaux d'acidité et de sucre à la récolte.

L'état sanitaire des vignes était bon lors de vendanges qui ont débuté le 24 août pour les crémants d'Alsace et le 13 septembre pour tous les cépages. A la fin du mois d'août, l'état sanitaire des raisins était excellent, les attaques de mildiou et le botrytis étant limités à quelques parcelles. Parmi les cépages, ce sont les gewurztraminers qui ont le plus souffert du gel.

Les excellentes conditions climatiques de la fin du mois de septembre ont permis l'élaboration de vendanges tardives, voire de sélections de grains nobles.

Le volume de récolte 2017, toutes AOC confondues est finalement proche de 907 000 hectolitres, soit une baisse de 20 % par rapport au volume 2016.

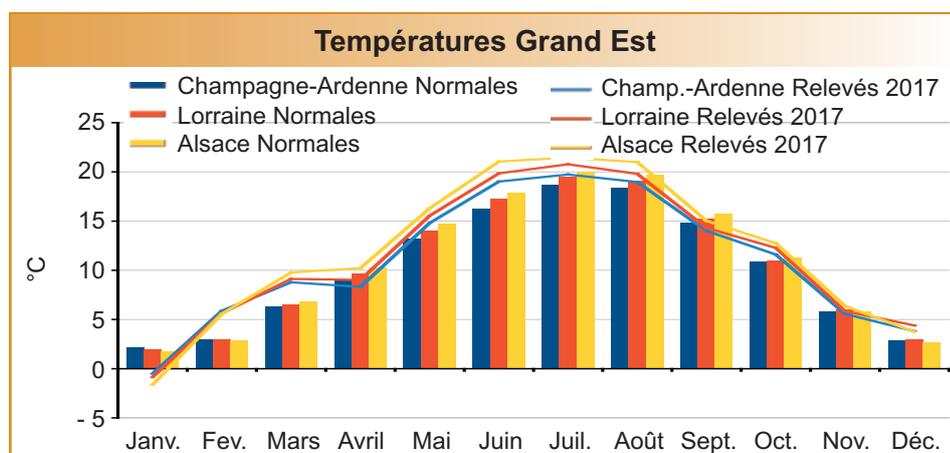
Fin octobre 2017, les volumes vendus tous cépages confondus atteignent 188 120 hectolitres. Cela représente une augmentation des ventes de 44 % (soit 57 842 hectolitres)

par rapport à l'année précédente. Le cépage pour lequel cette hausse est la plus remarquable est le gewurztraminer avec 37 787 hectolitres vendus, soit une augmentation de 107 % (19 491 hectolitres de plus par rapport à l'année précédente).

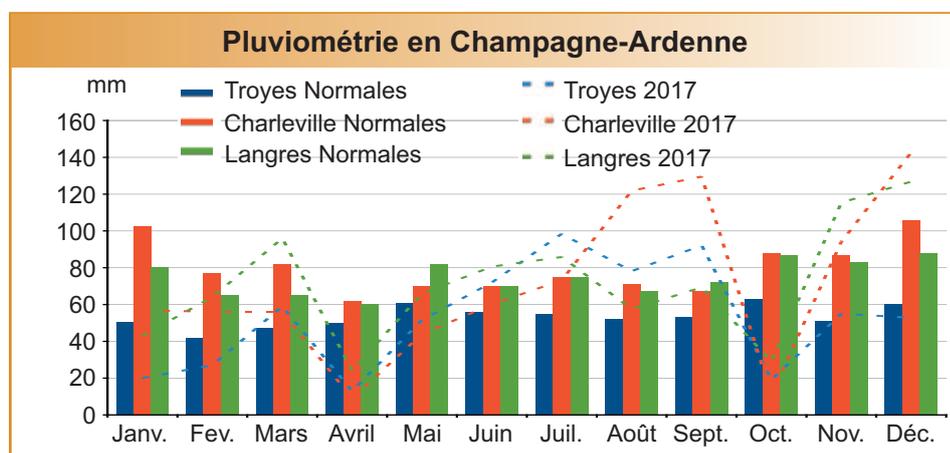
Météo

La **pluviométrie** de décembre a été pour le second mois consécutif supérieure aux normales saisonnières, hormis dans l'Aube et le Bas-Rhin. En 2017, l'année restera marquée par un déficit de précipitations en avril et en octobre et par des écarts particulièrement importants comparés aux moyennes. Les pluies de fin d'année ont compensé une sécheresse générale qui a caractérisé 2017, rendant préoccupant, entre autre, le niveau des eaux de surfaces et souterraines. Au final, seules trois stations ont enregistré un déficit annuel : Metz (- 14 %), Charleville-Mézières (- 11 %), et surtout Mulhouse (- 24 %).

Les **températures** mensuelles sont restées régulièrement supérieures aux normales saisonnières, notamment au premier semestre, pour clôturer l'année avec un degré de plus que ces moyennes.



Source : Météo France



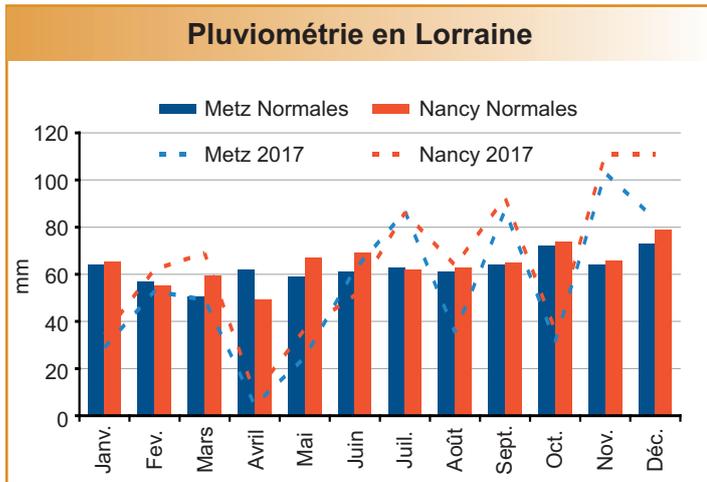
Source : Météo France

Le mois de janvier a été particulièrement pluvieux, avec des volumes multipliés par 3 comparés aux normales saisonnières, dans les régions de Troyes, de Langres et de Strasbourg. La pluviométrie lorraine a été multipliée par 2,5 alors que dans le même temps, elle a doublé sur Mulhouse, et augmenté de 60 % sur la région de Charleville-Mézières. Avec vingt jours de pluies en moyenne (15 jours en Alsace), contre dix jours en moyenne, c'est le mois le plus pluvieux depuis la mise en place des normales saisonnières en 1981, année du précédent record.

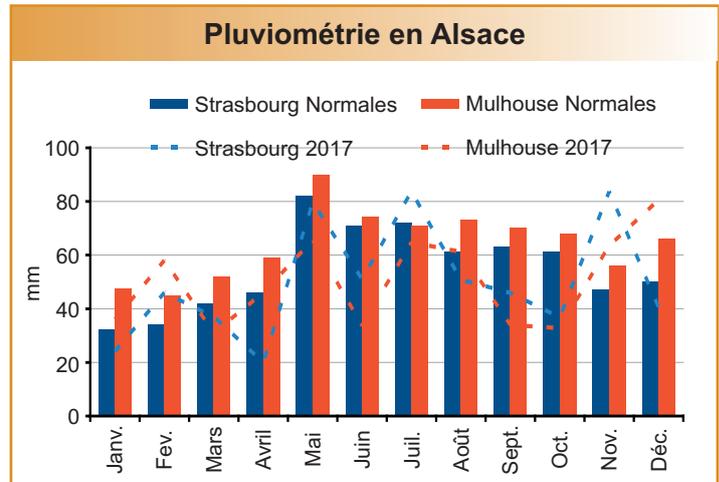
Quant aux températures, janvier 2018 restera marqué avec aucun jour en dessous de zéro, de l'ordre de 4 degrés au-dessus des normales saisonnières.

Pluviométrie (en mm)							
	Troyes	Charleville-Mézières	Langres	Metz	Nancy	Strasbourg	Mulhouse
Normales saisonnières	51	102	81	64	65	32	47
Janvier 2018	146	166	240	156	168	104	94

Source : Météo France



Source : Météo France



Source : Météo France

Publication disponible sur le site internet www.draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt (DRAAF)

Service régional de l'information statistique et économique (Srise)
 Complexe agricole du Mont-Bernard - Route de Suippes - CS 60440
 51037 CHALONS-EN-CHAMPAGNE CEDEX
 Tel : 03 26 66 20 01 - Fax : 03 26 21 02 57
 courriel : statistique.srise.draaf-grand-est@agriculture.gouv.fr



- Directeur régional : Sylvestre Chagnard
- Directeur de publication : Sylvain Skrabo
- Rédacteur en chef : Philippe Wattelier
- Rédacteurs : S. Baspinar, C. Biaudet, R. Courbou, P. Wattelier

- Composition : Draaf/Srise, site de Châlons-en-Champagne
Monique Lallement
- Dépôt légal : à parution

